



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

nouveaux, assez différents les uns des autres, à fleurs tantôt charnues et tantôt membraneuses. Dans tous, il y a un double calice. Le calice extérieur est ailé ou apétre, de la grandeur de l'intérieur ou plus petit; tantôt il enveloppe et cache ce dernier, tantôt il paraît divergent en forme comme deux oreillettes à sa base. Un autre caractère, commun à tous ces genres, c'est que les étam. sont réunies en cupule (comme dans plusieurs amaranacées) et que la cupule est soudée au tube du calice extérieur, de telle sorte que les étamines, qui sont hypogynes, paraissent plus ou moins périgynes.

J'avais prié M. Webb de faire examiner, sur l'herbier de Liné, si le Chenop. viride était réellement l'Opulifolium de Schrader ou une variété de Album. M. Webb s'est adressé à M. Planchon, pour éclaircir cette affaire. Je viens de recevoir ~~la~~ une copie de la lettre où le dernier a résolu la difficulté.

Si vous avez occasion d'écrire à M. Planchon, je vous prie de le remercier de ma part, et de sa complaisance et de tout ce que sa lettre contient d'aimable pour moi. Veuillez en même temps, lui demander la solution des trois questions suivantes:

1°. L'amar. gracilans Liné. n'est il pas l'amar. album ^{Liné.} pendant le premier âge?

2^e l'amar. prostratus Balb. n'est il pas l'amar. reflexus Linn?

3^o Le chenop. ficifolium Smith n'est il pas le chenop. serotinum Linn ou une variété de celui-ci?

Je dois vous dire, que j'ai trouvé des grès d'amaranthus prostratus dont les épis étaient reflexes. mais ce n'est pas le cas le plus habituel. Vous savez, du reste, que amaranthus retroflexus Linn. est très-peu souvent retroflexus.

Les feuilles de l'amar. albus sont allongues dans le premier âge, surtout celles à l'aisselle desquelles se développent les rameaux; mais ces feuilles tombent quand la plante fructifie.

M. Pelletier m'a écrit, à l'occasion des petits trousseaux. Les curés et les Dames de charité ont décidé qu'ils seraient distribués, non pas aux indigents vulgaires ^{à moralité douteuse}, mais à ces familles laborieuses, honnêtes, plus habituées à souffrir qu'à se plaindre, qui persuadées qu'on ne leur doit rien, sont très reconnaissantes du bien qu'on leur fait.

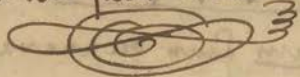
Je n'ai pas lu les lettres de MM. Michel Edwards, Poncelot et Balard. J'en ai seulement entendu parler. mais je sais, que le ministre veut de dix penseurs plusieurs jeunes gens qui se présenteraient à Paris, pour la ^{Ex. Sc. nat.} licence, ou grade de Bachelier Es-Sciences Mathématiques.

Notre Recteur, qui est un homme juste, a écrit aussitôt
Hunt Institute for Botanical Documentation

pour reclamer la même autorisation pour dery
jeunes-geus élevés par la Fac. de Toulouse.

je vous embrasse très cordialement

A. de Quérin-Tandon



A. de Quérin-Tandon

A. de Quérin-Tandon

A. de Quérin-Tandon

A. de Quérin-Tandon

e/h

mon travail, pour le Prodrôme, avance plus rapidement que
je ne croyais. Si je n'avais que lui sur le charnier et si
je n'étais pas dérangé par mes occupations universitaires,
j'aurais peut-être fini.

J'ai envie de faire un mémoire séparé sur l'organisation
des Basellacées et un autre sur les Stammodées et les Amaranthacées.